

témoignage de technicien



Je m'appelle Sébastien Pottier, j'ai 43 ans. J'ai commencé ma carrière professionnelle dans le secteur privé comme conducteur d'usine d'eau et dans un bureau d'études «épuration / traitement d'eau». En 2003, une occasion d'entrer au service de production d'eau à la ville de Rennes se présente, j'en deviens responsable et passe mon concours de technicien en 2004. Je découvre l'ATTF par le biais de collègues très investis sur la ville de Rennes, je participe à mes premières journées techniques et aux congrès régionaux. Celui qui aura lieu à Dol de Bretagne marque un tournant pour moi dans mon investissement associatif puisque je suis alors en responsabilité à l'EPCI.

Aujourd'hui je suis directeur du pôle urbanisme et aménagement à Mordelles (35). Cette commune de 7500 habitants possède un beau parc de matériel, elle emploie 22 agents dont 18 techniciens que j'encadre. Depuis le confinement, nous restons tous mobilisables avec un leitmotiv : l'adaptabilité fluide. Nos missions de propreté urbaine ont été naturellement réduites drastiquement au vu du contexte. Notre particularité ? La mise en place d'une mutation conséquente, due à la métropole qui absorbe nombre de nos compétences, ajoute à la crise sanitaire des contraintes d'adaptation qui s'apparentent à un casse-tête chinois. Plus l'incertitude de cet entre-deux-tours municipal... Heureusement, nos agents sont de plus en plus polyvalents et autonomes. Lors de mon arrivée dans le service, nombre d'entre eux étaient fortement spécialisés, les remplacements générationnels ont permis de faire évoluer le service. Tous ces aménagements ont facilité la transversalité indispensable depuis le confinement. Le plus complexe reste de donner des consignes à distance !

Notre commune compte 100 hectares dont la moitié en espaces naturels protégés. Le développement actuel de zones d'écopâturages, la continuation du zérophyto, la mise en place d'un plan de gestion différenciée sont autant d'actions qui ne sont pas facilitées par le contexte actuel. L'arrivée d'un nouvel agent en période de formation et le partage d'espaces avec une équipe venue de Rennes métropole imposent des heures de travail en horaires décalés et un respect parfois difficile des distances de différenciation, mais chacun fait son possible en toute conscience et le matériel à disposition (masques, gants, gels...) est en quantité suffisante pour assurer la sécurité de chacun sur son lieu de travail.

Nous avons mis en place un service minimum au CTM qui permet quotidiennement la présence sur site d'1 chef d'équipe, 1 agent qui fait le tour des bâtiments, 1 cellule de crise tous les matins avec le DGS. On alterne dans la semaine les agents du CTM, maximum 4 agents sur site : 2 jours, tonte des espaces verts - 1 agent par véhicule - 2 agents maximum / 2 jours, 1 agent en nettoyage massif - 1 agent par véhicule - 1 agent maximum / 1 à 2 jours dans la semaine, nos agents techniques tournent en renfort du service hygiène / Plus de travaux dans le secteur bâtiment, les agents du secteur sont mobilisables suivant leurs compétences / Le service de propreté est réduit à 2 personnes qui interviennent en nettoyage des marchés maintenus.

Notre crainte aujourd'hui concerne les incertitudes autour de la réouverture des écoles. Aux consignes de l'État, pour le moins floues, vont inévitablement s'ajouter des applications spécifiques en local... Tout gérer dans le respect des règles d'hygiène promet... D'autant que je pars début juillet pour prendre le poste de responsable de l'éclairage public au syndicat départemental d'énergie de Thorigné. Un tuilage de mon remplaçant qui s'annonce coton !